



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
MOUS YERONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURENT
(B. SALETTE.)



CHEMIER.

Abonnement : Un an (Canada) \$2.00
" " (Etats-Unis) 2.50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR :
JULES-EDOUARD PRÉVOST

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :
ANDRÉ MAGNANT

Annances : 11 c. la ligne agate, par insertion.
Annances légales : 10 c. la ligne agate, 1ère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

Le progrès de l'instruction publique

L'honorable Athanase David

[Des opinions et des faits]

Le colon qui s'enfonce dans le bois et prend un lot de colonisation, ne se désintéresse pas du mouvement éducationnel de sa province. Au contraire !

Il tiendra à instruire ses enfants, à les armer pour la vie, et, s'il le peut, il enverra les plus doués aux écoles techniques, agricoles, forestières et même dans les écoles supérieures, dans nos collèges classiques, s'il en a les moyens, ou s'il découvre une vocation qui réclame une instruction supérieure.

Le colon et le cultivateur s'intéressent au mouvement éducationnel et c'est pour cette raison que nous tenons à leur rappeler ce que l'honorable L. Athanase David, secrétaire-provincial, secondé par les officiers supérieurs de son département, a fait pour placer notre province au tout premier plan dans la Confédération.

LA RACE ET LA LANGUE

" L'immense majorité de notre population — du Québec — qui est d'environ 2,500,000, dit M. Magnan, inspecteur général des écoles de notre province, est d'origine française dans une proportion de 80% sur les populations d'origine britannique et étrangère. Non seulement la masse de la population de la province de Québec est d'origine française, mais elle est aussi française par ses traditions religieuses et nationales, pieusement conservées, par son éducation et son esprit idéaliste, et surtout par sa fidélité à la langue de Bossuet, de Racine et de Corneille, que nos ancêtres apportèrent sur les bords du Saint-Laurent, au cours du 17ème siècle.

" La province de Québec est donc une province aussi française que les belles provinces de l'ancienne France, l'Artois, la Picardie, la Normandie, la Bretagne, le Poitou, et même l'Île de France, d'où sont sortis les fondateurs du Canada."

Après avoir dit le mécanisme du programme scolaire dans les écoles primaires, M. Magnan continue :

LA RELIGION ET LA LANGUE

" Les écoles catholiques sont françaises, sauf une infime fraction ; en 1918-19, sur 6,570 écoles catholiques, 63 étaient de langue anglaise.

" Les écoles primaires protestantes sont anglaises, sauf deux, et sont au nombre de 796, fréquentées par 61,110 élèves (1918-19). La langue française est obligatoire dans les écoles anglaises à partir de la quatrième année et facultative dans les trois premières.

" Les écoles primaires catholiques (françaises) étaient fréquentées en 1918-19 par 425,092 élèves qui se répartissent comme suit : dans les écoles primaires élémentaires, 224,056 ; dans les écoles primaires intermédiaires, 100,456 ; dans les écoles primaires supérieures, 100,580.

" Un programme "ad hoc" détermine, pour chaque année, les matières à enseigner. Parmi ces matières, les spécialités de la langue française (lecture, grammaire, analyse, récitation, rédaction, composition, littérature), occupent une large place. Et toutes les autres branches du programme (sauf l'anglais) sont enseignées en français : la langue française est la langue de l'école catholique dans la province de Québec, comme elle est la langue de la famille, de la paroisse, de la municipalité."

Suivent des détails sur la fréquentation scolaire qui, en 1918-19, était de 425,092 élèves.

Dans les écoles primaires de la province de Québec, continue M. Magnan, la langue française, et non seulement la grammaire, est enseignée à tous les degrés du cours.

AMÉLIORATIONS

" C'est depuis un demi-siècle surtout que l'enseignement de la langue française s'est amélioré en la Nouvelle-France. Grâce aux écoles normales catholiques, au nombre de treize aujourd'hui, aux nombreuses congrégations enseignantes, aux associations d'instituteurs et d'institutrices laïques, aux revues pédagogiques, aux congrès pédagogiques, aux conférences et aux conseils des inspecteurs d'écoles, dans toutes les écoles de la province on tend vers un enseignement de plus en plus raisonné de la langue maternelle. Le personnel enseignant comprend aujourd'hui que cet enseignement a pour but d'apprendre à l'élève à parler correctement et à rédiger, sans le secours de personne, soit une lettre, soit une description ou une narration ; qu'une personne sait la langue française lorsqu'elle est capable de rendre dans cet idiome avec clarté, justesse et correction ses idées, ses pensées et ses sentiments.

" Aujourd'hui dans les écoles catholiques de la province où l'on suit le programme d'études convenablement, tous les élèves qui lisent bien, étudient la grammaire, l'analyse, l'orthographe. La rédaction."

Puis, M. C.-J. Magnan termine en disant :

" Au point de vue de l'enseignement du français, la province de Québec occupe donc un rang d'honneur et elle s'en glorifie. En dehors de la France, aucun autre pays au monde ne possède une organisation scolaire aussi absolument française que celle de la province de Québec, habitée par plus de deux millions de Canadiens-français. Ce système scolaire français et catholique ne date que de 1846. Il fallut à nos pères près d'un siècle de lutte pour le conquérir, au prix des plus lourds sacrifices. Aujourd'hui le peuple canadien-français jouit en paix des libertés conquises et en fait bénéficier la minorité protestante qui vit au milieu d'elle. Dans la province de Québec, la loi de l'instruction publique reconnaît officiellement deux catégories d'écoles, les écoles catholiques et les écoles protestantes. Afin d'administrer ces deux types d'écoles avec équité, le Conseil de l'instruction publique est composé de deux comités : l'un catholique et l'autre protestant. Le comité catholique administre les écoles catholiques et le comité protestant les écoles protestantes. Les catholiques et les protestants reçoivent les subventions de l'Etat au prorata du nombre d'élèves inscrits dans les écoles.

" Depuis 1846, il n'y a jamais eu de conflit scolaire dans la province de Québec, parce que l'immense majorité française et catholique respecte les droits de la minorité anglaise et protestante."

L'HONORABLE L.-A. DAVID

L'honorable M. David a établi un record au cours de la dernière session. Il a présenté exactement vingt-quatre bills qui concernent les nombreux services que compte son ministère. Il est vrai que tous ces bills n'avaient pas la même

importance mais plusieurs ont été parmi les plus considérables de la session, surtout parmi les plus populaires et qui ont reçu l'approbation générale de toute la Chambre, l'opposition comprise.

Parmi ces mesures importantes présentées par l'honorable L.-A. David, signalons les suivantes :

- Loi créant le nouveau service provincial de la santé publique ;
- Loi instituant un grand prix de littérature canadienne ;
- Loi concernant l'établissement d'écoles des beaux-arts ;
- Loi créant une commission de conservation des monuments historiques ;
- Loi permettant à l'Exécutif de mettre en vigueur le nouveau programme d'enseignement primaire quand il le jugera opportun ;
- Loi établissant des cours professionnels dans les petits centres.

On peut juger par ces titres seulement de l'importance de ces quelques lois présentées par notre actif secrétaire provincial.

NOS COLLÈGES CLASSIQUES

On se rappelle que dès le début de la dernière session, les supérieurs de collèges classiques venaient en délégation auprès du gouvernement et demandaient l'aide de nos législateurs pour continuer l'oeuvre de l'excellente et indispensable éducation classique que donnent nos séminaires à la jeunesse de la province. Leur demande reçut une réponse immédiate ; c'est quelques jours après, que l'honorable M. David présentait sa loi à la Chambre. Dans cette mesure, on n'a eu garde d'oublier la minorité et en même temps que l'on accordait à nos collèges catholiques une somme de \$190,000, soit \$10,000 à chacun, l'on accordait \$40,000 au comité protestant du Conseil de l'instruction publique pour être distribués aux écoles protestantes de la province.

COURS PROFESSIONNELS

Relativement à l'enseignement, rappelons une autre loi qui établit des cours professionnels dans les petits centres industriels où n'existe pas d'école technique. On conçoit toute l'utilité de cette mesure pour les jeunes qui ne vaudraient pas et n'auraient pas les moyens de se déplacer pour suivre, dans les écoles des grandes villes, des cours nécessaires à la carrière qu'ils poursuivent, soit dans l'industrie, soit dans le commerce, soit même dans l'agriculture. Ils recevront dorénavant ces cours professionnels de professeurs en partie rétribués par le gouvernement.

LA PETITE ÉCOLE

On sait que pendant deux années, le Conseil de l'instruction publique a élaboré un projet de refonte du programme de l'enseignement primaire. Ce programme était fini, approuvé par le conseil et il ne manquait plus que de lui donner force de loi. C'est ce qu'a fait l'honorable M. David, en présentant une loi à cet effet. Le nouveau programme est maintenant dans nos statuts, mais il ne viendra pratiquement en vigueur que lorsque l'Exécutif le décidera.

Il est bon de rappeler ici certaines phases de la question. Un sous-comité fut nommé par le comité catholique du Conseil de l'instruction publique, à sa session de mai 1917, pour étudier le rapport de M. C.-J. Magnan, inspecteur général, sur une enquête demandée par une résolution que le comité avait adoptée le 10 mai 1916.

Il s'agissait d'abord d'une nouvelle répartition des matières embrassant les cours de l'école élémentaire et de l'école modèle, de manière à éliminer celles qui ne sont pas absolument nécessaires pour ces écoles et à distribuer ces matières en sept années élémentaires.

Ce comité commença par classer nos écoles d'une nouvelle manière, en écoles primaires-élémentaires, remplaçant les écoles élémentaires et les écoles modèles, et en écoles primaires-complémentaires remplaçant les écoles académiques ; puis se déclara favorable à la création d'une classe pour préparer les jeunes élèves à suivre avec fruit les matières de la première année du programme d'études des écoles primaires, lesquelles ne comprendraient plus que six années ou mieux trois cours de deux années chacun : le cours inférieur, le cours moyen, le cours supérieur.

Ce rapport fut transmis au comité catholique du Conseil de l'instruction publique qui l'adopta avec quelques légères modifications en même temps que les nouvelles notes pédagogiques et les nouveaux règlements.

De tels changements entraînaient nécessairement une refonte du programme pour nos écoles normales et des amendements à la loi scolaire.

Sans tarder, un congrès des principaux des écoles normales a été convoqué, puis tenu ; un nouveau programme y a été élaboré que le comité catholique du Conseil de l'instruction publique a également approuvé dès qu'il lui a été transmis.

Enfin le comité a préparé les amendements qu'il était nécessaire de faire subir à la loi scolaire avant que les nouveaux programmes d'étude puissent être mis en vigueur.

" Si vous jugez opportun, dit le surintendant à l'honorable M. David, de les soumettre à l'approbation de la législature dès sa prochaine session (les opinions sont partagées sur ce point) et si elle les adopte, le lieutenant gouverneur en conseil n'aura plus qu'à fixer une date pour l'entrée en vigueur de ces nouveaux programmes.

" Encore une fois, puissent-ils répondre à l'attente, aux exigences de l'heure et favoriser la solution des grands problèmes qui nous sont posés."

Les amendements à la loi scolaire ont été soumis par l'honorable M. David à la Législature qui les a approuvés.

LES TRAITEMENTS

Concernant le traitement des instituteurs et des institutrices, l'honorable Cyr.-F. Delage, surintendant de l'instruction publique, dit dans son rapport :

" Sur ce point, il y a eu réellement un progrès notable. Depuis 1912-13, dans son rapport annuel, l'inspecteur général des écoles esthétiques dresse un tableau qui le démontre d'une manière évidente. Ainsi en 1912-13, il n'y avait que 75 institutrices catholiques qui recevaient un traitement de \$300. à \$400 ; en 1920-21, 1,678 recevaient ce traitement. En 1912-13, il n'y avait que 180 institutrices qui recevaient un traitement de \$250 à \$300 ; en 1920-21, 1,020 recevaient ce traitement. En 1912-13, il n'y avait que 26 institutrices qui recevaient un traitement de \$400 à \$500 ; en 1920-21, 386 recevaient ce traitement.

" Les traitements de \$125 à \$150 sont pratiquement disparus : 1,887 en 1912-13 et 4 en 1920-21."

LES ÉCOLES NORMALES

Il y a vingt-cinq ans, il n'y avait que deux écoles de filles dans la province, l'une à Québec, l'autre à Montréal ; aujourd'hui, on en compte douze. Des régions importantes comme la Beauce, le Lac Saint-Jean, les Cantons de l'Est, réclament la faveur d'une école normale et elles les auront avant longtemps. En outre depuis longtemps l'on est à l'étroit dans les écoles de Québec, de Rimouski et de Chicoutimi. " Il faudra nécessairement les agrandir ou les rebâtir dans un avenir prochain ". De plus, il vient d'être décidé de construire deux nouvelles écoles normales ; l'une dans le comté de Beauce et l'autre à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne.

NOUVEAUX EDIFICES SCOLAIRES

Au cours de l'année 1920-1921, une somme de \$1,588,662 a été dépensée pour la construction ou la réparation de maisons d'école. Pour la période correspondante de 1919-20, une somme de \$1,241,868 avait été dépensée. Il y a donc une augmentation de \$346,801.

LES MUNICIPALITÉS SCOLAIRES

Le nombre des municipalités scolaires dans la province, au 30 juin 1920 était le suivant : 1,718 dont 136 municipalités scolaires catholiques et 351 protestantes, soit une augmentation de quarante-deux municipalités scolaires depuis le 30 juin 1919.

Comme on peut le constater, l'honorable L.-A. David sait donner à notre mouvement éducationnel un regain de force, de vitalité, tout à son honneur et à celui de notre province.

LE BRUIT DES BERCEAUX

O le doux bruit des berceaux
Que bercent les mères,
Comme les brises légères
Bercent les roseaux !
O les songes doux, peuplés de chimères,
Que ce bruit jolî fait épanouir !...
... Au bruit des berceaux que bercent les mères,
Les anges du Ciel doivent s'endormir !

O le doux bruit des berceaux
Que bercent les mères
Comme le vent des clairières
Berce les oiseaux !
La douce chanson que, par les nuits claires,
À l'entour de moi, j'écoute frémir !...
... Au bruit des berceaux que bercent les mères,
Tous les coeurs humains devraient s'endormir.

O le doux bruit des berceaux
Que bercent les mères,
Comme les vagues amères
Bercent les vaisseaux !
La peur de l'orage et l'horreur des guerres,
Hantent les berceaux et les font gémir !...
... Au bruit des berceaux que bercent les mères,
La haine et les flots devraient s'endormir !

Théodore BOTREL

Meli-Melo

244 députés à la prochaine Chambre des communes

Il y aura 244 députés à la Chambre des communes après le prochain remaniement des collèges électoraux. C'est une augmentation de neuf sur le nombre de députés actuels.

Voici la composition de la Chambre des députés aujourd'hui et ce qu'elle sera après le remaniement, par province :

	Prochaine	Actuelle
Québec	65	65
Nouvelle-Ecosse	14	16
Île du Prince-Edouard	11	11
Ontario	81	82
Manitoba	17	15
Saskatchewan	21	16
Alberta	16	12
Colombie-Britannique	14	13
Yukon	1	1

Les principales augmentations seront en faveur des provinces de l'ouest qui enverront au Parlement onze députés de plus qu'à l'heure actuelle. L'Ontario et la Nouvelle-Ecosse subiront une diminution du nombre de leurs députés. La province qui jouira de la plus forte augmentation est la Saskatchewan qui en aura cinq de plus, et l'Alberta en aura quatre de plus.

Il n'est pas certain que le Yukon garde son député après le remaniement. Ce territoire reçoit un représentant par une loi du Parlement en 1902. A cette époque il avait une population de 27,219, mais à présent il ne compte que 4,157 habitants.

Un bill de redistribution sera présenté à la prochaine session, en janvier 1923.

La commission du service civil

Le gouvernement s'est rendu à la suggestion de la commission du service civil d'enlever à cette dernière les nominations suivantes :

1. Toutes les positions dont le salaire ne dépasse pas \$200 par année.
2. Toutes les positions pour lesquelles le salaire consiste en honoraires de profession et les positions honorifiques pour lesquelles il n'existe pas de rétribution.
3. Les positions d'ordonnances dans le bureau du secrétaire du gouverneur général.
4. Les positions d'interprètes indiens.
5. Les positions de médecins engagés dans les ports de l'Île du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Québec et Colombie-britannique, par le ministère de la santé.
6. Les positions dans 144 classes de métiers employant des manœuvres et des ouvriers experts telles que spécifiées par les règlements.

La commission déclare que le choix des employés pour ces positions doit être laissé aux différents ministères pourvu que les soldats de retour aient la préférence et que les candidats soient qualifiés au point de vue de l'âge, du caractère et de la compétence.

La langue de tout le monde

Tout le monde, à Gènes, à l'exception de M. Lloyd George, du représentant de la

Bulgarie et d'un des délégués japonais, s'est servi de la langue française. M. Rathenau a fait ses discours en français et il a montré qu'il en connaissait bien les détours. Tchutchérine, les Roumains, Serbes, Polonais, Tchéco-Slovaques, Esthoniens, Lithuaniens, etc., ont parlé français. Dans les commissions et sous-commissions, seule la langue française était d'usage courant. Et les interprètes s'y montraient inutiles.

M. Lloyd George fut si frappé de ce fait qu'il exprima un jour publiquement son regret de ne pas savoir le français : " C'est gênant, dit-il en souriant, de ne pas parler la langue de tout le monde."

Lait d'Amérique pour les tempérants

Mrs Margot Asquith, la célèbre épouse de l'homme d'Etat anglais, a publié une révérencieuse relation de ses souvenirs d'enfance et d'aventures ultérieures. Elle a entrepris, cette année, une série de conférences au Nouveau-Monde.

Jamais, dit-elle les Etats-Unis n'ont consommé autant d'alcool que depuis qu'ils sont tempérants.

A ce propos, elle rappelle une anecdote que lui conta jadis Mark Twain.

Il s'agissait d'un confrencier qui, lui aussi, prêchait la suppression de l'alcool. Un soir, fort enroué, il réclama une tasse de lait au lieu du verre d'eau traditionnel, à son manager. Celui-ci, croyant bien faire, introduisit un peu de rhum dans le lait demandé. Au milieu d'une période éloquent, le confrencier saisit sa tasse qu'il épuisa jusqu'à la dernière goutte, puis il s'écria :

— Epatant ! Quelles vaches !

Que vaut le rouble ?

De Nakanounié :
" A la Bourse de Moscou, les cours du mark ne font que monter, et il a été exigé jusqu'à 23,000 à 25,000 roubles pour un mark dans des opérations non officielles. Les autres changes sont également en hausse. Dix roubles-or valent 25 millions à 26 millions de roubles soviétiques."
" Voici maintenant les cours officiels du milieu de mai : un mark allemand vaut 6,800 roubles, une livre sterling 8,600,000 roubles, un dollar 1,930,000 roubles, un franc français 180,000 roubles ; la pièce d'or de 10 roubles coûte 10 millions de roubles.

Les élections au Manitoba

La campagne électorale au Manitoba, qui se terminera dans deux semaines, est manifestement terne. Les 221,374 votants inscrits sur les listes ne témoignent aucun intérêt pour les questions ou les personnalités en jeu. 53 députés seront élus le 18 juillet et deux autres plus tard, à Le Pas et à Rupert's Land.

Il y a actuellement 150 candidats sur les rangs. Il y en aura plus de quarante à Winnipeg pour l'élection de dix députés. Les candidats sont de toutes les nuances : libéraux, conservateurs, fermiers ou progressistes, travaillistes et indépendants. Le principe de la représentation proportionnelle sera suivi.

Le transport du grain par voie du canal Lachine

Le rapport pour le transport du grain par voie du canal Lachine indique que

augmentation de 2 millions et demi de boisseaux sur le mois correspondant de l'année dernière. L'avoine vient en premier avec 2,038,421 boisseaux; l'an dernier, 23,367, soit une augmentation de 1,415,054. Le blé 5,357,727 contre 4,339,163. L'orge 856,704 contre 201,749. Le blé d'inde 2,089,815 contre 2,690,362, une diminution de 600,547 boisseaux; le riz a baissé de 581,314 boisseaux à 492,455.

Le total du grain, en 1922, a été de 10,885,893 boisseaux et 8,460,955 en 1921, soit donc une différence de 2,424,938 boisseaux. De plus, il a été transporté 63,500 sacs de farine quand, l'an dernier, il n'y en eut pas un seul.

Les Annales

Vivantes et variées, comme toujours, les Annales, dans leur dernier numéro, consacrent deux pages de souvenirs à la cour de l'empereur d'Annam; une page à Gabriel Faure, une autre à Marceline Desbordes-Valmore. Elles commencent la publication de la "Quinziesme Station," roman inédit d'Albert Jean, et donnent le 1er acte de la pièce d'Alfred Machard, "Un million dans une main d'enfant". Lire en outre les articles de Jean Bastia, Robert de Fiers, Camille Flammarion, Yvonne Sarcey, etc.

Pensées

Il faut souvent faire ce qu'on redoute de faire. Entre deux choix devant lesquelles on hésite, il faut choisir celle qui nous fait reculer. La peur, c'est le signe du devoir. Charles de Foucault

Ne parlez jamais de vous, ni en bien parce qu'on ne vous croirait pas; ni en mal, parce qu'on en croirait plus que vous ne voulez. Confucius

L'homme est ainsi fait que celui qui a le mieux parlé passe pour avoir dit la vérité, et non celui qui a dit la vérité pour avoir le mieux parlé. Tertullien

Lé parti libéral et son chef

La politique libérale, large, généreuse, a été favorablement accueillie, à la dernière session, non seulement par les éléments libéraux qui siègent à droite, mais aussi par un très grand nombre de libéraux siégeant à gauche, dans le groupe fermier. Les différents votes donnés sur les mesures du gouvernement par une partie importante du groupe fermier, indiquent ce sentiment. Il en est même qui affirment que plusieurs fermiers demanderont des sièges à droite comme francs partisans du gouvernement, d'ici à la prochaine session.

Ces excellentes dispositions sont non seulement une preuve de l'excellence du programme libéral, mais avant tout un témoignage d'estime de la députation indépendante à l'endroit du très honorable W. L. Mackenzie King, chef du parti libéral. Il est entré en Chambre, le 8 mars, couronné des lauriers de l'éclatante victoire du 6 décembre. Il sort de cette session après avoir accompli de nombreux exploits, grand auprès de ses collègues des communes et dans l'esprit du public canadien en général par sa franchise, son idéalisme, son indéfectible courage.

La situation politique est bonne. Tout le monde travaille. Les récoltes s'annoncent abondantes. La prospérité désirée ne saurait être loin. N'est-ce pas, en quelques mots, ce que le parti libéral désire offrir au public canadien en retour de la confiance qui lui fut accordée, le 6 décembre dernier?

Notre situation économique

Un discours de M. Jules-Edouard Prévost

(Suite)

Je disais que nous devons nous ouvrir de nouveaux marchés, j'ajoutais que nous devons aussi créer avec les consommateurs un courant d'affaires direct, et dans ce but étudier d'une manière sûre les pays où nous voulons faire pénétrer notre commerce, établir un système parfait de renseignements pour nos commerçants et nos industriels.

Exporter est une science. Il n'est pas aussi facile qu'un vain peuple le pense d'écouler au dehors le surplus de sa production. Il existe des différences de langue, de monnaie, d'usages, de goûts, de transactions, etc., qu'il faut connaître. De plus, n'oublions pas que la concurrence est effrénée. Nous avons, il est vrai, à notre disposition tout un royaume commercial qui est appelé à rendre de grands services. Mais il est encore bien imparfait et le ministre du commerce, dont l'esprit est si largement ouvert aux idées de progrès et aux initiatives pratiques, devrait travailler sans retard à compléter l'organisation de notre commerce extérieur.

Partout, dans tous les pays du monde, grands et petits, l'on s'organise pour la lutte commerciale. Tous ont un corps consulaire composé d'hommes bien préparés aux services qu'ils sont appelés à rendre, des attachés commerciaux nombreux et compétents.

Presque tous possèdent des musées commerciaux, des bureaux de renseignements organisés par l'Etat. Aux Etats-Unis, en Angleterre, en France, en Italie, en Allemagne, en Belgique, en Suisse, en Hollande, au Danemark, au Japon, les gouvernements ont des conseils et des agents commerciaux répandus dans le monde, possédant des bureaux de renseignements, publiant des revues d'informations commerciales, afin d'aider les exportateurs, de les orienter et de développer de plus en plus leur commerce extérieur.

Dans la lutte de la concurrence mondiale où le Canada veut et doit s'engager, il lui faut se

munir des mêmes armes et des mêmes moyens que ceux auxquels ont recourus les autres pays qui veulent étendre leur commerce et y réussissent.

Or, au Canada où est notre musée commercial, notre bureau de renseignements officiels qui mettent à la disposition de nos négociants et de nos industriels des échantillons des produits bruts et des industries de tous les pays du monde, des collections démontrant les transformations subies par les marchandises en cours de fabrication; des cartes et photographies représentant les endroits de production, les modes de transport, l'emballage et autres détails utiles; des notices expliquant les occasions d'affaires à l'étranger, les usages, les moyens de transport, les systèmes de poids et mesures, les monnaies, les tarifs douaniers, l'organisation bancaire et une multitude d'autres renseignements sûrs, de conseils pratiques, d'avertissements opportuns, servant de guides aux initiatives privées et de points de repère au gouvernement dans ses négociations avec les pays étrangers?

Je ne connais, en notre pays, que l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal qui possède un musée commercial en voie d'organisation. Je dirai, en passant, que cette école, dont la fondation est due aux larges vues du ministre de la justice quand il était le premier ministre de la province de Québec, est en voie de devenir l'une des meilleures écoles du genre en Amérique.

Tel, comme dans tous les autres pays, le ministère du commerce devrait posséder un musée commercial et un bureau de renseignements commerciaux très complet, ayant une documentation générale puisée aux sources officielles, dans les annuaires, revues, statistiques, publications géographiques et autres.

Quels services immenses une telle organisation rendrait à nos négociants!

Or, ces institutions qui existent dans presque tous les autres pays manquent au Canada.

De même, notre service d'attachés commerciaux est très limité. Nous avons une vingtaine de commissaires de commerce recrutés d'une façon déplorable. A ce sujet, je remarque que dans la liste de nos agents commerciaux, il ne se trouve qu'un seul Canadien-français, le lieutenant-colonel Hercule Barré, à Paris. S'il y a eu, sous l'ancien gouvernement, parti pris d'éliminer les Canadiens-français dans le choix de nos attachés commerciaux, je sais qu'il n'en sera plus ainsi. Je demande, par exemple, quels réels services notre commissaire du commerce en Belgique peut bien rendre s'il ne sait pas parler le français?

Tous ces agents commerciaux, dont j'ai la liste sous les yeux et qui représentent le Canada dans vingt pays différents, remplissent-ils leurs fonctions d'une manière efficace, correspondent-ils avec nos firmes, nos producteurs, nos négociants; renseignent-ils véritablement le ministère du commerce sur les possibilités d'affaires dans la région où ils sont envoyés?

On a raison de douter de l'efficacité du service de ces attachés commerciaux quand on sait comment ils sont recrutés au Canada. De l'aveu même de M. William Foran, secrétaire de la commission du service civil, l'on n'exige des postulants qu'une instruction primaire au

lieu d'exiger au moins un diplôme d'études commerciales supérieures, comme cela se fait dans les autres pays. Si nous suivions l'exemple de ces derniers, non seulement nous assurerions à l'Etat des représentants commerciaux compétents dans les divers pays du monde, mais aussi nous ouvririons une carrière aux jeunes Canadiens qui complètent leurs études commerciales.

M. J.-A. Cooper, qui fut commissaire du commerce à New-York pendant la guerre, disait dernièrement, devant les membres de l'Export Club, de Montréal, qu'il nous est actuellement difficile d'avoir des détails au sujet du commerce d'importation ou d'exportation. Ceci est dû au manque de représentants commerciaux. Aux Etats-Unis la Grande-Bretagne a 115 agents commerciaux, l'Argentine 52, la Belgique 60 et les autres pays y sont mieux représentés que le Canada.

Faisant miens les desirs exprimés au cours d'une conférence sur le commerce extérieur du Canada par M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des hautes études de Montréal, j'espère que le gouvernement apportera le plus tôt possible les modifications nécessaires au mode de recrutement de ces importants fonctionnaires que sont nos attachés commerciaux, de façon à constituer, au service du commerce extérieur du Canada, un personnel d'élite qui ne le cède en rien à celui des autres pays.

Les foires et les expositions sont aussi un puissant moyen de faire connaître les produits que nous voulons vendre à l'étranger. A ce propos, je félicite le ministre du commerce d'avoir demandé un crédit de \$50,000 pour réaliser le projet émis par le sénateur Beaubien de faire circuler en France et, je l'espère, en Belgique, un train-exposition exhibant les produits bruts et ouvrés que nous avons à vendre.

(à suivre)

AU ROYAUME DES NENUPHARS

Par NATURE

Qu'ai je donc fait à mes compatriotes pour me voir indigner la réputation d'être un pêcheur impénitent! Depuis vingt-cinq années et plus l'engin de pêche n'a jamais figuré que pour la contenance. Je ne suis, au fond, qu'un fervent de la nature, surtout de la nature laurienne. Je professe même du mépris à l'endroit du maniaque de la ligne qui détourne les yeux du paysage environnant, dont la beauté reste fermée à tant de soi-disant idolâtres du nord, et ne recherche d'autres émotions que de pouvoir échapper à la vieille plus ou moins honorablement.

Mais rien de la nature lacustre et sylvestre ne m'indiffère.

Pour aujourd'hui je veux modestement exprimer l'opinion qu'on manque à la justice en ignorant la poésie de la vie batracienne dans nos parages à nénuphars, ces gracieux lys aquatiques qui balancent de si jolis reflets de neige et d'or en laissant évaporer des senteurs si voluptueusement capiteuses.

Tout ce que le public des villes me paraît accorder d'intérêt à ces amphibiens se résume à la valeur culinaire de leurs cuisses aussi élégantes qu'appétissantes et que tant de bourreaux d'enfants tranchent à vif pour repousser du pied de pitoyables culs-de-jatta ensanglantés dont il serait si simple de supprimer la souffrance.

Et quel est celui de ces barbares petits Shyllocks qui sente le moindre regret de priver les soirs glorieux du couchant embrasé de concerts toujours solennels? Que vaut le clair de lune le plus féérique, sur la rivière Ottawa, sans la symphonie batracienne? Impossible de ne pas tressaillir au premier chant grave du baryton aquatique.

Le villégiaturiste peut noter des points d'histoire naturelle à leur sujet. C'est ainsi qu'un ami, dont je fus quelquefois l'hôte de camp, me fit observer par moi-même que les choristes de l'onde ne perdent leur individualité que dans les choeurs d'ensemble; que chacun, avec un timbre particulier, tenait un rôle spécial dans la préparation, ne commençant qu'à son tour et ne marquant qu'un nombre d'appels à lui fixé par l'ordonnance du concert.

J'ai pu, du reste, observer directement un fait qui donne le démenti à la fable classique: "La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf," et (à l'inspiration du fabliau présente le bœuf la tête placidement baissée vers l'herbe et indifférent à l'orgueil fou de sa voisine. Je puis dire à Lafontaine: "Si votre ouaouaron s'est rendu ridicule à se vouloir s'agrandir la taille jusqu'à celle du gros ruminant, il en serait bien autrement de sa prétention à enfler sa voix jusqu'au volume du mugissement!" Telle me parut, du moins, l'opinion d'un taureau que je vis nager sur les bords de la rivière du Nord, à Saint-Canut, dans un émouvant duel de becquètement avec un ouaouaron invisible de la grève, lequel taureau devint littéralement furieux, piochant des avalanches de sable, démolissant la clôture et rugissant de ne pouvoir atteindre le mystérieux rival qui le provoquait si insolemment dans son domaine en menaçant de pénétrer dans son sésail et qui, toujours sans se montrer, ripostait du tac au tac, à chaque éclat de gueule.

Certes, les rôles sont changés depuis les Ages préhistoriques! Combien de fois mon imagination n'a-t-elle pas tenté de reconstruire la scène permienne qui connaît le royaume du labyrinthe, batracien ancestral, possédant cinq et six fois la taille de nos béhémotes actuels! Qu'on se représente la coupole du pôle nord, alors baigné de chaud moiteur et ceint d'une couronne de joncs de la taille de nos ormes, gardée par un ouaouaron de trente à quarante pieds de longueur et lançant aux échos terribles des mugissements à travers lesquels la plus puissante clameur de nos locomotives eût semblé une plainte falote.

A quelle taille peut atteindre, chez nous, leur descendance, dégénérée au point d'avoir, tout comme les poules, perdu les dents! C'est une question que j'ai entendue maintes fois débattre. J'ai dû m'assurer que la légende en trait pour beaucoup dans ce qui se dit de la grandeur démesurée des sujets de la rivière Châteauguay. Il n'en est pas moins constant qu'il existe des régions mieux appropriées que d'autres à leur développement.

Certaines apparitions à travers les joncs du lac des Deux-Montagnes sont des plus impressionnantes. Inopinément, des bras et des jambes émergent et s'agitent comme pour un appel désespéré. L'illusion devient même terrifiante si elle se complète de l'image d'un ventre ivroir qui, avec un peu de bonne volonté, fait songer à celui d'un enfant tombé à l'eau. C'est à ce propos même que j'ai recueilli le récit d'une amusante méprise dont on parle depuis des années à Saint-Picade. La narration m'en fut livrée par un compagnon de pêche d'occasion, je devrais dire de bonne fortune, qui me racon-

taut avec un luxe épisodique que je dois restreindre:

"Mon oncle Damien, grand-père et orgueilleux de sa postérité, occupait son cottage de vacances vers le milieu de l'île Jones, dans cette partie où la berge dévalait assez abruptement sous la surface liquide, parmi les herbes marines.

"Ce jour-là le vit souriant derrière ses épaisses lunettes et malgré tout le sérieux de ses favoris grisonnants. Il triomphait en contemplant son monde. Pas un rejeton ne manquait dans l'essai visiteur. La marmaille s'en donnait à cœur-joie. Sur les quatre heures de relevée, les mamans baignèrent longuement leurs petits en plongeant elles-mêmes jusqu'à la ceinture dans le lac. Une joie intense paraissait dans les cris des grandes côtes des petites personnes. Les deux vieux hôtes gardaient le rivage.

"Le bain terminé et les montards à leur toilette en chambre avec leurs mamans, ma tante, la grand'mère, s'occupait à relever les maillots sur la berge dévalée quand un bruit insolite lui fit relever la tête.

"Mon Dieu, Damien, fait elle d'une voix qu'elle s'efforce d'étouffer pour ne pas répandre l'alarme; mon Dieu, regarde donc, il reste un enfant à l'eau après se noyer!

"Le brave homme! Il ne se connaissait pas une telle étoffe de héros. Son cœur d'aïeul a sursauté. Sans se dévêtir, il s'enfonça d'un trait dans la rivière, moitié courant, moitié nageant et appelle d'une voix tremblée qui navrait l'âme:

"Par ici, p'tit, par ici. Viens trouver ton pépé, viens chercher du bon nanane... Sa-crapes de lunettes! Y sont pleines d'eau. Vieille, j'y vois plus rien.

"A gauche, vieux, à gauche... encore un pas... ça y est!

Et le bonhomme ruisselant, la chevelure diluée, se redresse en triomphe, puis, toujours aveuglé par le brouillard de ses lunettes et se dirigeant sur la voix de ma tante, ramène et dépose sur le sable un ouaouaron du poids, véritablement après, de quatorze livres et demie et qui, en touchant terre, au lieu d'un vagissement d'enfant, fit entendre un mugissement à ébranler l'île entière."

Je regardai, ahuri, mon interlocuteur.

Il crut lire quelque scepticisme dans mon regard. Il n'en fallut pas davantage. Il m'offrit hautement de me conduire et de me faire visiter l'endroit précis où s'était produit l'événement. Je l'en remerciai en me déclarant pleinement satisfait et convaincu.

NATURE

Chapleau, son monument, sa vraie gloire

La Presse, faisant écho à un de ses correspondants, réclame maintenant le monument Chapleau.

Sir Adolphe Chapleau fut un fils du comté de Terrebonne. Il n'en faudrait pas davantage pour que bien des vieilles rançunes consentissent à désarmer et voulassent collaborer au projet de perpétuer chez nous la mémoire d'un personnage qui joua un rôle remarquable dans les annales du comté en même temps que de la province.

Notre comté ne peut publier, en particulier, les accointances de Chapleau avec notre grand curé Labelle et sa participation à l'œuvre capitale de la construction de notre chemin de fer Montréal et Occidental, aujourd'hui, la perle du Pacifique-Canadien.

Ce projet de monument soulèvera-t-il un enthousiasme national? Chapleau fut un enfant gâté de la Providence, à bien des points de vue.

Advertisement for Frontenac Export Ale. Includes an illustration of a man in a suit holding a glass of beer, and a bottle of Frontenac Export Ale. Text: "La Qualité de l'Export Ale la met Hors de Pair". "Rien ne remplace la qualité! La Frontenac Export en est la preuve! Sa force, son âge et son bouquet font les délices des connaisseurs." "Incomparable! Sans rivale!" "Frontenac Export Ale INDIA PALE". "Chs.-A. ROBERT, 92 rue St-Louis, Tel. 95, St-Jérôme." "J.-A. BRUNET, rue St-Vincent, Tel. 62-R-2, Ste-Agathe". "Distributeurs pour le commerce"

Dyspepsie, douleurs d'estomac, étourdissements, maux de tête guéris par les Pilules Moro pour les Hommes.



Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Moro j'étais très affaibli par la dyspepsie dont je souffrais depuis longtemps. Des douleurs d'estomac, de tête, des étourdissements m'incommodaient chaque jour. Après l'emploi d'une douzaine de boîtes de Pilules Moro seulement les forces et la santé m'étaient revenues. Je mange aujourd'hui ce que je veux; la digestion ne me fatigue plus et je pèse quarante livres de plus. Je ne puis trop recommander les Pilules Moro aux hommes qui ne se portent pas aussi bien qu'ils le désirent. M. Antonio Isabelle, 60 Orange, Manchester, N.H.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont le remède le plus puissant qu'un homme puisse employer. Elles guérissent les maladies de l'estomac, préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie, etc., elles purifient et enrichissent le sang et sont pour tous une source de forces nerveuses.

Des consultations gratuites sont données, soit par lettre, soit personnellement à tous les hommes qui désirent nous consulter.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue St-Denis, Montréal.

— On trouvera de la délicieuse crème, à la glace faite avec de la crème pure de ferme — 20 cts la chopine, 40 cts la pinte — au restaurant Constantin Javelles, angle des rues Saint-Georges et Sainte-Julie.

HOTEL SAINT-GEORGES MONTREAL

En face de la gare du Mile-End, Angle BERNARD et SAINT-DOMINIQUE est maintenant transformé en hôtel pour voyageurs et touristes.

M. N. CLOUTIER qui en est le propriétaire, désire faire part au public de ces changements et invite les touristes et les voyageurs à venir lui rendre visite. De grandes améliorations ont été faites dernièrement à cet établissement pour le mettre en état de recevoir dignement le public voyageur. Des chambres spacieuses avec les avantages de l'eau chaude et froide ont été aménagées afin de donner le plus grand confort aux clients. La cuisine y est spécialement soignée et à un prix raisonnable. Les vins et bières sont vendus sur les lieux et le service est de première classe. Une visite vous en convaincra. Garage pour les automobiles.

Advertisement for a book: "LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit". "Ecrit par l'auteur et envoyé gratis par l'auteur à votre adresse." "E. CHAY-GLOVER Co. Inc. 125 West 24th Street New-York, U. S. A."

DOULEURS DANS LE DOS ET LES COTES

Soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Lindsay, Ontario. "J'avais de terribles douleurs dans le dos et les côtes et j'étais souffrante. J'étais incapable de travailler. J'essayai plusieurs remèdes avant les vôtres. Je vis la réclame du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans le "Toronto Globe", et puisque'il m'a soulagée, le recommande à toutes mes voisines. J'en tiens toujours à la maison, et j'en prends de temps à autre, quand même je suis bien portante, car mieux vaut prévenir que guérir."

—Elizabeth Campbell, 13 rue St-Paul, Lindsay, Ontario.



Il est presque impossible de faire toutes sortes d'ouvrage — et il y en a tant à faire — si vous souffrez de quelque maladie féminine. Cela vous donne des douleurs dans le dos ou les côtes; vous rendez incapable de travailler. J'essayai plusieurs remèdes avant les vôtres. Je vis la réclame du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans le "Toronto Globe", et puisque'il m'a soulagée, le recommande à toutes mes voisines. J'en tiens toujours à la maison, et j'en prends de temps à autre, quand même je suis bien portante, car mieux vaut prévenir que guérir."

de passer à l'initiative privée la direction et la propriété du premier grand chemin de fer construit par elle; et savait déjà formuler, avec tout le poids d'une raison pratique, les arguments à jamais irréfutables de l'impraticabilité d'une pareille nationalisation.

ANTAN
Nous nous joignons à notre collaborateur pour approuver l'idée d'ériger un monument à Chapleau, ...mais quand le curé Labelle aura le sien.

La direction

NOUVELLES

Saint-Jérôme

— M. et Mme Emile Prévost et leurs jeunes filles, de Joliette, étaient de passage à Saint-Jérôme, en automobile, mercredi dernier.

— Mlle Simonne Mayer, fille de M. Eugène Mayer, de Montréal, passe l'été à Saint-Jérôme, chez son grand-père, M. Wilfrid Mayer.

— Nous offrons nos félicitations à M. Jérôme Fournel, qui vient de subir avec succès ses examens d'admission à la pratique de la médecine.

— Nous regrettons d'apprendre que Mme Tydale est gravement malade.

— Mme G. Smith, de l'Original, était chez son gendre, M. Jules-Edouard Prévost, cette semaine.

— Nous apprenons avec plaisir que le Dr Brais, qui était malade depuis quelques jours, est maintenant en pleine convalescence.

— Ne perdez pas l'espérance. Le Tanlac a remis sur pied des milliers de personnes qui étaient près de sombrer dans le désespoir. Faites-en l'essai. Geo.-A. Langlois.

— Le «Jérôme» a vu une fois de plus la victoire lui sourire, lorsqu'il a triomphé du «Red Sox», de Montréal, dans une excitante joute de base-ball.

Le résultat a été de 9 à 8.

L'assistance était nombreuse.

Dimanche prochain, notre club recevra la visite des «Ramblers», de Montréal, une équipe formée des meilleurs joueurs de Montréal.

Première excursion annuelle des Dames de la chorale Sainte-Cécile, de Saint-Jérôme, à Saint-Eustache-sur-le-Lac.

Dimanche dernier, le 3 juillet, c'était fête pour les dames de la chorale Sainte-Cécile à l'occasion de leur première excursion annuelle. Dès six heures du matin, les 25 chanteuses et leurs invités se réunissaient à la présidente Mme T. Toupin, d'où eut lieu le départ. Gracieusement offertes par leurs aimables propriétaires, huit automobiles étaient à la disposition de ces dames, et bien que la température était incertaine, c'est en riant et en chantant que tous partirent, espérant que monsieur «Beau Temps» viendrait à bonne heure, car paraît-il, on avait insisté pour qu'il soit présent à la fête. En effet, lorsque tous descendirent à la chapelle de Saint-Eustache-sur-le-Lac, le soleil lançait ses plus beaux rayons comme pour saluer l'arrivée des joyeux excursionnistes. La messe fut dite par M. l'abbé Matte, notre chapelain, durant laquelle la chorale exécuta avec succès un joli programme. Après la messe M. I. Bélaïr, grand-père de Mme Toupin, et propriétaire de la chapelle, souhaita la bienvenue à tous. Deux longues tables étaient dressées sous les arbres, à deux pas de la rivière des Mille Isles, dans un endroit vraiment enchanteur. Pas n'est besoin d'ajouter que chacun profita largement du plaisir de faire une excursion sur l'eau.

Invité spécialement à venir partager notre dîner champêtre, M. le curé Brosseau, notre président honoraire, arrivait vers midi et demi, dans une automobile spécialement mise à sa disposition par la Chorale. Après le dîner, auquel chacun fit honneur, il y eut divers amusements: courses, jeux de balles, etc. Avant le départ pour le retour, la Chorale fit entendre, dans les salons de la résidence de M. Bélaïr, quelques morceaux de son répertoire, et après le chant du «O Canada», tous quittèrent avec regret ce lieu enchanteur qui avait été témoin de leur gaieté. Aussi c'est au revoir et non pas adieu, que nous avons dit à Saint-Eustache-sur-le-Lac, car M. Bélaïr nous invita gracieusement pour l'année prochaine.

Étaient présents, outre les membres de la Chorale: M. le curé Brosseau, M. l'abbé Matte, M. et Mme Alfred-A. Viau, M. et Mme P. Bureau, M. et Mme H. Boudreau, M. et Mme Alcide Léveillé, M. Albert Thinel, M. et Mme Paul Paillé, Mmes Hortense Dancaeur et Marguerite Viau; MM. Fernand Leduc et Georges Latour.

— Si vous êtes à moitié malade, mal en train, fatigué et déprimé, c'est un avertissement de la nature. Évitez un effondrement en prenant du Tanlac. Geo.-A. Langlois.

VOICI LE TEMPS DES VACANCES — Ayez toujours un kodak dans vos promenades et vos excursions. Pellicules, accessoires, kodaks de \$2.50 à \$70. En vente à la pharmacie Langlois, près du marché.

MAGASIN LEONA, 58, rue Sainte-Anne
5, 10, 15 cts en montant

Réduction de prix spéciale pour l'été dans toutes nos lignes:

Menus articles, Nouveautés, Bijouterie, Verrerie, Poterie, Aluminium, Papeterie, Savon, Dentelle, Broderie, Granité, Chapeaux pour dames, Bas pour dames, Hommes et enfants, Souvenirs de Saint-Jérôme, Jouets, Poupées, Bijouterie, etc., aux plus bas prix. Venez et soyez convaincus.

— Dans tous les pays du monde, il y a des gens qui ont été étonnamment remis sur pied en prenant du Tanlac. Faites-en l'essai. Geo.-A. Langlois.

TERRAINS A VENDRE — Magnifiques terrains à vendre dans le haut de la ville, sur la rue Saint-Georges. S'adresser à Mme U. LEPAGE, 355 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

MAGASIN LEONA, 58, rue Sainte-Anne
5, 10, 15 cts en montant
AU SALON DES CHAPEAUX

Il ne nous reste plus que quelques chapeaux pour dames et jeunes filles, très beaux modèles, à \$1.49, \$2.49 et \$3.49. Hâtez-vous de venir faire votre choix.

Le lait doux ou sûr, le lait de beurre ou l'eau peuvent être employés avec

EGG-O Baking Powder

(LA POUDRE A PÂTE)
DEMANDEZ-LA À VOTRE ÉPICIER

MUSICIENS DEMANDES

On offre une position permanente dans nos principales industries à de bons musiciens: Clarinette, saxophone soprano, petite caisse. S'adresser à M. J.-E. BERTIE, fanfare Saint-Jérôme, Saint-Jérôme.

— Le Salon de C.ème à la Glace «A LA CLAIRE FONTAINE», près du marché, est maintenant ouvert au public.

Il y a une installation spéciale pour préparer des breuvages délicieux et rafraîchissants et l'on peut s'y procurer les meilleurs Sodas à la crème à la glace, aux sirops de fruits, Crème à la glace, Sundae Cups, etc.

Chocolats à la livre, Bonbons, Cigares et Cigarettes.

Une invitation spéciale est faite aux petits garçons et fillettes: durant le mois de juin, il leur sera donné gratis un bonbon avec chaque achat de cornet de crème à la glace.

Briquettes de crème à la glace, 35 cts.

— Un parfum délicieux, le favori des élégantes, c'est le parfum Kismy, son arôme est incomparable.

En vente à la librairie J.-M. Lepage.

AVIS — Je donne avis que je ne me tiendrai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans une autorisation signée par moi.

C.-L. GIRARD, Shawbridge.

NOTICE — I give notice that I will not be responsible for any debt contracted in my name without an authorization signed by me.

C.-L. GIRARD, Shawbridge.

— Le parfum le plus en vogue est le nouveau parfum GRIZEZ MOI, 35 cts l'échantillon. Demandez le sachet donné gratis à la pharmacie Langlois.

LA DECLARATION D'UNE JEUNE FILLE AIDERA SAINT-JEROME

Beaucoup de femmes tireront profit de la déclaration d'une jeune fille: «J'avais peur de manger à cause de troubles d'estomac. Le riz même ne m'allait pas. Ayant pris de l'Adler-ka, je peux maintenant manger de tout.» L'Adler-ka agit sur les intestins et chasse les matières qui gênent l'estomac. Il est EXCELLENT contre les gaz et l'acidité de l'estomac. Préserve de l'appendicite. Il vous débarrassera de matières empoisonnées que vous n'auriez jamais cru être dans votre organisme. Geo.-A. Langlois, pharmacien.

M. O. LANGEVIN, Electricien, 157 rue Saint-Georges, St-Jérôme, Tél. 58.
Ouvrage garanti sous certificat des Underwriters. Installations électriques et réparation de moteurs, poêles, balais électrique, fer à repasser, grille-pain, etc. A prix modéré.

— **MONTRES ET BIJOUX.** — Un choix sans rival. — Montres, bijoux, réveils, horloges de fantaisie. LIBRAIRIE J.-M. LEPAGE, 4 rue Sainte-Julie.

Décès

A Sainte-Thérèse de Blainville, le 5 juillet, à l'âge de 43 ans, est décédé Antonio Forget, époux de Melodie Denis.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à Sainte-Thérèse.

Nos condoléances à la famille.

DES FLEURS NATURELLES

Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit: fêtes, naissances, mariages, décès, etc.?

Adressez-vous à la PHARMACIE FOURNIER qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choix sur catalogue.

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

On trouvera aussi à la pharmacie Fournier des kodaks et tous les accessoires voulus pour faire de la photographie.

PIPES PIPES. — Un choix considérable de pipes, fume-cigarettes, cigares, etc., vient d'arriver à la librairie Lepage, successeur de la librairie Prévost, 4 rue Sainte-Julie, Saint-Jérôme. Téléphone 193.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandable sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chambres spacieuses, écuries bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— Ceux qui ont des avis de naissance, de mariage ou de décès, ainsi que tout autre genre d'annonce à faire publier dans la Presse, le Star, ou n'importe quelle revue hebdomadaire ou mensuelle; de même que ceux qui désirent s'abonner à ces journaux par la poste n'auront qu'à s'adresser à A. ARBOUR, voisin du bureau de poste, Saint-Jérôme.

SILOS A VENDRE—50 à 100 TONNES.— Épargnez la commission en achetant du manufacturier. PAPINEAUVILLE LUMBER CO. LTD., Papineauville, P. Q.

— Essayez le nouveau parfum «Tout à toi» en vente à la Librairie Lepage, \$2.50 l'once. Échantillon 35c.

LA FEMME TRAVAILLE SANS REPIT

C'est le cas pour plusieurs, et il faut toujours une bonne santé

Viscount, Saskatchewan. — «J'ai pris le Composé végétal de Lydia E. Pinkham, car certains de mes organes étaient faibles. Douleurs dans le ventre et bas-ventre, et aux reins, enfin épuisement général. Je ne pouvais dormir, ni travailler, et incapable de vaquer aux travaux domestiques. Une amie me parla de votre Composé végétal, et à mon tour je le recommande, car mes symptômes graves sont disparus et je suis mieux sur tous rapports. Je fais mon travail, et outre le soin de mes enfants, je vois aux poulets, aux vaches et au jardin. Je le recommande aussi aux jeunes filles qui sont faibles et épuisées, car ma fille de 16 ans en a pris et est devenue bien et gaie comme avant.»—Mme. Fred. Wiley, Viscount, Saskatchewan.

Je demeure sur une ferme
Upper New Horton, N.B.—«J'ai pris les pilules de Lydia E. Pinkham, et l'effet a été merveilleux. Depuis, je fais tout mon travail de maison, et comme je suis sur une ferme, j'ai beaucoup à faire. J'ai pensé à vous écrire après avoir vu votre réclame dans les journaux. J'espère que d'autres en profiteront.»—Mme. B. Keiver, Upper New Horton, Nouveau Brunswick.

Réglement No 2

Province de Québec
Municipalité de la Partie Ouest du Canton Boyer

A une session ordinaire du Conseil municipal de la partie ouest du canton Boyer, tenue à Bédard, canton Boyer, au lieu ordinaire des séances le six juin 1922, conformément aux dispositions du code municipal de la province de Québec, à laquelle session sont présents: J.-A.-R. Bédard, maire, et Paul Fillion, E. Marquette et J.-Nap. Millette, conseillers.

Il est ordonné et statué par règlement du conseil comme suit:

1 De demander à la «Commission des Liqueurs de Québec» d'octroyer aux personnes qui le désireront des permis prévus par l'article 31 de la «Loi des liqueurs alcooliques».

2 De soumettre ce règlement à l'approbation des électeurs municipaux suivant l'article 34 de la «Loi des liqueurs alcooliques».

J.-A.-R. Bédard, maire.
T.-A. Christin, Sec.-trés.
(Signé) T.-A. Christin, Secrétaire-trésorier

Province de Québec
Municipalité de la Partie Ouest du Canton Boyer

AVIS PUBLIC
Avis public est par le présent donné aux électeurs municipaux de la partie ouest du canton Boyer, que le vingt-quatrième jour de juillet 1922, à six heures du matin, au lieu ordinaire des séances, aura lieu une assemblée des électeurs municipaux, aux fins de tenir un bureau de vote et de décider si le règlement ci-haut doit être ou non approuvé ou adopté par les électeurs ainsi réunis.

(Signé) T.-A. Christin, Secrétaire-trésorier
T.-A. Christin, Secrétaire-trésorier.

Les thés verts du Japon ou de Chine ne sont que de malheureux substituts du véritable thé vert

"SALADA"

Faites l'essai du «Salada» et convainquez-vous par vous-même. Sur réception d'une simple carte postale nous vous en expédions un échantillon. Adresse—SALADA, MONTREAL.



Si vous ne voyez pas la «Croix Bayer» sur les pastilles, on ne vous sert pas de la véritable Aspirine, seulement une contrefaçon.

La «Croix Bayer» est le seul moyen de reconnaître la véritable Aspirine, prescrite par les médecins depuis près de vingt ans et reconnue efficace par des millions d'acheteurs pour soulager le mal de tête, la névralgie, les refroidissements, le rhumatisme, le lumbago, etc. Fabriquée au Canada.

Des boîtes de 12 pastilles, ou de plus grandes, peuvent être achetées aux pharmacies.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monacaeticacidester de Salicylicacid.

Pour assurer le public contre les contrefaçons, les pastilles de la Cie Bayer Ltée, portent sa marque de fabrique: la «Croix Bayer».

Dix boîtes de Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles font engraisser Madame Horace Morin de quinze livres.



portais très bien. Mme Horace Morin, 96, rue Elizabeth, Sorel, P. Q.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont le véritable spécifique des maladies de la femme et toutes les femmes devraient les prendre tant sont grandes leurs vertus curatives. Elles soulagent rapidement toutes les souffrances qui affligent la femme durant le cours de sa vie.

Depuis plusieurs mois je n'avais plus la force de faire facilement mon ouvrage; je souffrais d'une constipation qui était passée à l'état chronique et empêchait l'estomac de bien fonctionner. J'étais pâle, maigre, toujours lasse et sans courage. Continuellement j'avais des points dans le dos, des maux de tête ou de reins et j'étais très nerveuse. Après avoir pris une dizaine de boîtes de Pilules Rouges j'avais engraisé d'une quinzaine de livres et je me

Nos médecins donnent des consultations tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Vous pouvez ou leur écrire ou venir les voir si vous désirez des conseils. Leurs consultations sont gratuites.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

De MONTREAL arrive à SAINT-JEROME	
pour Labelle, exc. dimanche	8.52 a. m.
Mt-Laurier, exc. le dimanche	3.49 p. m.
Shawbridge, sam. et dim.	11.45 p. m.
Shawbridge, exc. sam. et dim.	6.50 p. m.
Labelle, dim. seulement	9.40 a. m.
Sainte-Agathe, dimanche	8.52 a. m.
Shawbridge	5.40 p. m.
Labelle, samedi seulement	1.41 p. m.
Shawbridge, samedi seul.	2.05 p. m.
Sainte-Agathe, dimanche	2.12 p. m.
POUR MONTREAL Départ de SAINT-JEROME	
De Shawbridge exc. dim.	5.15 a. m.
De Labelle, exc. dimanche	7.22 a. m.
De Labelle, exc. le dimanche	5.00 p. m.
De Shawbridge, sam. seul.	6.49 p. m.
De Shawbridge, dimanche	7.20 a. m.
De Ste-Agathe, dimanche seul.	5.40 p. m.
De Ste-Agathe, dimanche	6.37 p. m.
De Ste-Agathe, dimanche	7.17 p. m.
De Shawbridge, dimanche seul.	8.05 p. m.
De Labelle, dimanche seul.	9.23 p. m.

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévost, éditeur-proprétaire.



TEL. BELL No. 224
DR A.-E. LECAVALIER
MALADIES GÉNÉRALES
Spécialité: Maladies de femmes et accouchements
134 Rue St-Georges SAINT-JEROME

Sainte-Anne de Beaupré

Les RR. PP. Rédemptoristes sont heureux d'annoncer au public et aux amis de la Bonne Sainte Anne qu'une église provisoire est déjà ouverte et qu'elle servira au culte jusqu'à la reconstruction de la basilique nouvelle.

Cette église provisoire construite en 37 jours, fait honneur au zèle pieux des RR. PP. Rédemptoristes et à leur inlassable activité. Elle a été ouverte le 29 mai dernier. Elle mesure 165 pieds de longueur sur 62 de largeur et 34 pieds entre plancher et voûte. 1200 personnes peuvent s'y asseoir commodément. Il y a 12 hôtels où 12 prêtres pourront en même temps célébrer la messe. Neuf confesseurs y trouveront neuf confessionnaux pour entendre les pélerins.

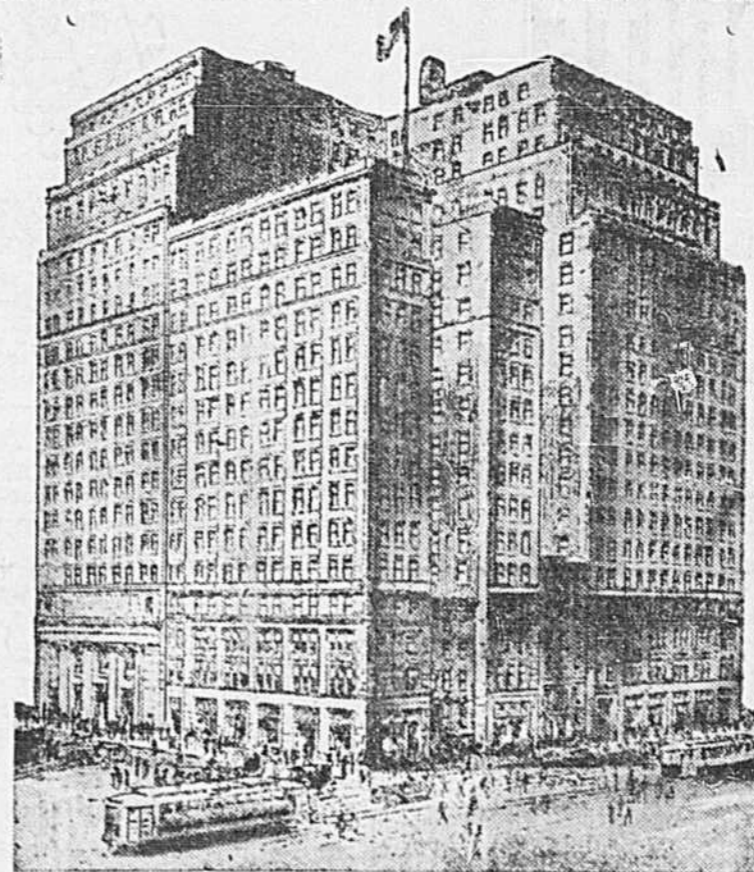
Si basilique a été incendiée, les attractions du pèlerinage ont été heureusement conservées. Les vénérés Pères, au péril même de leur vie, ont réussi à sauver de la destruction la statue miraculeuse de la Bonne Sainte Anne debout sur sa colonne d'onyx, les reliques de la Bonne Sainte Anne, la châsse aux reliques et les objets les plus précieux, notamment la célèbre peinture de sainte Anne par Lebrun.

On nous assure et tout nous porte à croire que, cette année, les pèlerins seront plus nombreux encore que par les années passées. Les Soeurs Franciscaines, les hôteliers et les maisons de pension continueront de les y accueillir et de leur rendre tous les services possibles.

Les RR. PP. Rédemptoristes désirent reconstruire plus belle et plus spacieuse la basilique de Sainte-Anne. Ils expriment de nouveau leurs sincères remerciements pour les nombreux témoignages de vive sympathie qui leur ont été donnés et ils osent compter sur la générosité des fidèles serviteurs de Sainte Anne pour l'oeuvre de la reconstruction sur une base digne de la grande thaurmaturo du Canada.

L'argent que vous donnerez pour payer une annonce dans "l'Avenir du Nord" est un capital qui vous rapportera de gros intérêts.

Edifice du C. P. R. à New-York



Nous reproduisons ici la photographie du nouvel edifice où après le 1er mai prochain, seront groupés les différents bureaux du Pacifique Canadien à New-York, et qui sont actuellement disséminés dans la grande métropole américaine. Cet edifice, dont la construction est pratiquement terminée à l'heure présente, est situé au coin de la 44ième rue et de l'avenue Madison, au centre du quartier des affaires, non loin de la gare du New-York Central Ry. La compagnie de transport en occupera le sous-sol, une partie du rez-de-chaussée et le premier étage.

A cause de l'énorme surface louée par le C.P.R., ainsi que par considération pour les sommes placées dans l'entreprise de construction par la compagnie canadienne, cette bâtisse, qui devait porter le nom de "Madison Avenue Offices", sera à l'avenir connue sous celui de "Canadian Pacific Building". Le bail du C.P.R. est pour 21 ans et l'on estime que le montant total du loyer que devra payer la compagnie durant cette période sera de près de \$3,000,000.

Si une Machine se Casse

Commandez une Pièce de Rechange par Téléphone

Chaque journée de délai qui immobilise les hommes et les chevaux augmente le prix de revient des récoltes. Une pièce de rechange commandée le matin par Longue Distance peut vous parvenir par la poste rurale le même jour.

Le fermier progressif commence bien sa journée, au téléphone—il donne ses commandes qu'on exécute pendant qu'il travaille dans les champs.

Suivez son exemple. Téléphonez vos commandes et évitez les délais.



Emission \$80,000
 d'actions privilégiées 8% cumulatif avec participation dans les bénéfices
 de la
Unic Electric Heating, Limited
 Renseignements complets sur demande, sans aucune obligation.
MacKercher & Company
 502, rue Ste-Catherine Est
 Montréal Casier postal 61: Station C.
 Telephone: Est 5393

S. - G. Laviolette, Ltée
 Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.
 POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE
 POELES ROYAL FAVORITE
 Nous donnons avec chaque poele vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.
 COURROIES de toutes sortes, SCIES RONDES, HORLOGES, CHARBON DYNAMITE, POUDRE A FUSIL
 Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition.
 LAMPES ELECTRIQUES de lère qualité, à 25 cts.
 S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,
 Angle des rues St-Georges et Ste-Anne
 SAINT-JEROME

OBLIGATIONS
Municipales et Scolaires
 A 5-10 ET 15 ANS
 ACHETES ET VENDUES
 Nous faisons l'évaluation des Obligations GR TIS sur réception d'une liste mentionnant l'emprunteur, l'échéance et l'intérêt.
L. G. BEAUBIEN & CIE
 Limitée
 Banquiers en Obligations
 50 Notre-Dame Ouest, Montréal

FONDEE EN 1874
Banque d'Hochelega
 187 SUCCURSALES
 176 SOUS-AGENCES
 Capital et réserve \$ 8,000,000
 Total de l'actif 75,900,000
 DIRECTEURS
 J.-A. Vaillancourt, président
 Hon. F.-L. Beique, vice-président
 A. Turcotte, E.-H. Lemay
 Hon. J.-M. Wilson, A.-W. Bonner
 A.-A. Laroque
 Beaudry Lemay, gérant général
 Participez au progrès de votre ville en économisant. L'occasion se présentera d'utiliser, avec de gros profits, vos économies.
 DEPOSEZ MAINTENANT
 Un dollar vous ouvre un compte de banque.
 SUCCURSALE SAINT-JEROME
 A.-CHÉBERT, gérant

RAOUL PREVOST
 INGENIEUR CIVIL
 S'occupe de tous les travaux de génie civil et d'arpentage.
 S'adresser au bureau de l'AVENIR DU NORD ou
 397, rue Drolet - Montréal

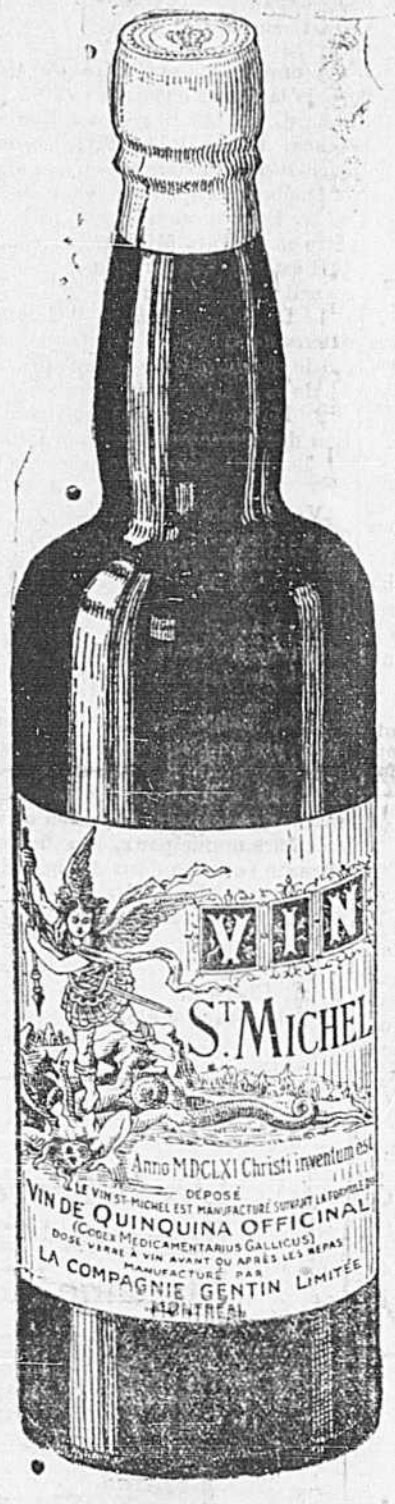
T. TOUPIN
 NOTAIRE
 155 rue ST-GEORGES, ST-JEROME.
 Téléphone 203
 Voisin de M. C.-A. Lorrain, agent d'assurances

Placements de tout repos
 Obligations Municipales, Scolaires, Industrielles Gouvernementales.
 VALEURS ETRANGERES
 Liste des prix adressée sur demande.
ARMAND PARENT
 EDIFICE PARENT, ST-JEROME, Qué

LAURENT DUBOIS
 Agent général d'assurances
 61 rue Labelle,
 Porte voisine de M. Ovilla Lauzon
 Tél. Bell No 214 SAINT-JEROME
C. A. Lorrain
 Agent general d'Assurances
 et Automobiles Dodges Bros.
 157, rue Saint-Georges
 SAINT-JEROME, P. Q

COOKS FAVORITE
 La Poudre à Pâtisserie par excellence. — Demandez notre livre de recettes.
 J.-J. DUFFY :: MONTRÉAL

La Délicatesse de son Arôme
 est un des charmes irrésistibles du meilleur café; c'est une des raisons de la faveur dont jouit, dans le monde entier, ce breuvage réconfortant et qui explique pourquoi
 Vous ne pouvez pas résister à l'attrait d'une tasse de
Café Primus
 Distributeurs
L. CHAPUT, FILS & CIE
 Limitée
 MONTRÉAL
 CANADA
PRIMUS gage de **Santé**



LE VIN ST-MICHEL
 EST UN
VIN DE QUINQUINA OFFICINAL
 (Codex Medicamentarius Gallicus)
LE TONIQUE QUE TOUS DEVRAIENT EMPLOYER
 Le Vin ST-MICHEL est manufacturé d'après les soins exigés par le Codex Français.
 Il serait inutile de faire ici l'éloge du Vin de Quinquina (Codex), qui a été en usage en France et chez toutes les nations d'Europe depuis les trois derniers siècles et qui est reconnu comme étant le meilleur tonique possible pour FACILITER LA DIGESTION, AUGMENTER L'APPETIT ET RECONSTITUER TOUT LE SYSTEME DIGESTIF.
 La Cie Gentin Limitée, n'a épargné ni argent ni trouble dans la fabrication du Vin de Quinquina (Codex) qui porte la marque de commerce "ST-MICHEL", ayant employé comme base les meilleurs vins de Port que lui fournit la Maison Dandicolle & Gaudin de Bordeaux, et pour la médication, l'Ecorce Rouge de Calisaya de toute première qualité.
 Le Vin ST-MICHEL est un médicament, et comme tel peut être pris par tous les membres d'une famille dont la santé laisse à désirer.
 Le Vin ST-MICHEL est particulièrement recommandé aux femmes ayant charge de nombreuses familles, aux jeunes mères allaitant leurs enfants et qui sont épuisées et fatiguées par les soucis du ménage ainsi qu'aux hommes qui ont à travailler fort chaque jour.
 Le Vin ST-MICHEL donnera toujours d'excellents résultats en faisant disparaître tous les maux causés par la faiblesse et un mauvais estomac: l'Anémie et la Dyspepsie.
 Le Vin ST-MICHEL devra être pris à la dose d'un verre à patte avant ou après les repas.
 En vente dans toutes les Pharmacies, Epiceries et Magasins généraux
LA COMPAGNIE GENTIN LIMITEE
 482, rue St-Paul Ouest, MONTREAL, Canada. 18 Quai de Queyries, BORDEAUX, France.

VIN
"ELIXIR TONIQUE"
 DE J.-EMERY CODERRE, M. D.
 LES VÉRITABLES PRÉPARATIONS DU DR CODERRE PORTENT SA PHOTOGRAPHIE, COMME CI-HAUT, ET SA SIGNATURE, COMME CI-CONTRE, EN CARACTÈRES INDIENS
A L'IODURE DE QUININE IODURÉE
 FORMULE: Traitée élémentaire de matière médicale et guide pratique des Sœurs de Charité de l'Asile de la Providence.
 DOSE: - UN VERRE À VIN, AVANT OU APRÈS LES REPAS.
 MANUFACTURÉ PAR LA
COMPAGNIE MÉDICALE DU DR CODERRE,
 MONTRÉAL.

LE VIN DU DR CODERRE
 Est préparé sous notre direction avec la liqueur d'iodure de quinine iodurée qui en fait la base; et, cet Elixir est administré avec succès depuis plus de 70 ans, comme en fait la preuve le certificat qui suit et signé par les grandes autorités médicales de ce temps-là.
 Le vin Elixir Tonique du docteur Coderre est employé dans tous les cas qui réclament l'emploi d'un tonique altérant et peut être continué sans inconvénient.
 L'iodure qu'il contient en fait le remède par excellence pour remplacer l'huile de foie de morue chez tous les tuberculeux, les rachitiques et les scrofuleux.

Les anémiques, les personnes qui souffrent de maladies de la peau, de dartres, de boutons dans la figure, de démangeaisons, de débilité générale et d'appauvrissement du sang, trouvent dans ce médicament toutes les qualités curatives que les médecins dont les signatures suivent en réclament.
 Attestation irrécusable de médecins célèbres, anciens professeurs d'Université bien connus à Montréal par leur science, en faveur de l'Elixir Tonique du Docteur Coderre.
 Nous soussignés, médecins, après avoir pris communication de la composition de l'Elixir Tonique du docteur Coderre, tel que ci-dessus, certifions que ce Tonique est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement de maladies qui réclament l'emploi combiné des agents toniques altérants.
 HECTOR PELLETIER, M. D. THOS. D'ODET D'ORSONNENS, M. D. J. G. BIBAUD, M. D.
 ALEX. GERMAIN, M. D. J. P. ROTTOT, M. D. D. W. ARCHAMBAULT, M. D.
 J. A. ROY, M. D. A. T. BROUSSEAU, M. D. O. RAYMOND, M. D.
 E. H. TRUDEL, M. D. P. A. C. MUNDO, M. D. A. P. DELVECHIO, M. D.
 L. B. DUROCHER, M. D. P. BEAUBIEN, M. D.
 En vente chez tous les marchands des villes et des campagnes.
COMPAGNIE MEDICALE DU DR CODERRE, 482, RUE ST-PAUL OUEST, MONTREAL.

THEO. DAOUST
L.J.T. DECARY
 ARCHITECTES
 EVALUATIONS
 SYR PROPRIETES ET FEUX
 61 RUE ST. JACQUES - MAIN 5191
 MONTREAL

A VENDRE — Maison à vendre, avec terrain de 60 pieds de largeur par 104 de profondeur, située rue Sainte-Thérèse, faisant face à la rivière du Nord, à 5 minutes de la Dominion Rubber Co. et à 10 minutes de l'église. S'adresser à M. Honorat Lepage.

Le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants
 est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et des enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 309 rue Saint-Denis, Montréal.
Cachets du Dr Fred Demers contre tous maux de tête
 Ce sont les seuls vraiment bons et efficaces. N'en acceptez aucun à moins que le nom "DR FRED DEMERS" ne soit gravé sur chaque cachet.
 Dépôt: 309, rue Saint-Denis, Montréal.

Charles Larin
 Peintre - Décorateur
 Entrepreneur général
 Téléphone St. Louis 2291
 166, rue Christophe-Colomb, MONTREAL.

20 ANS DE SERVICE
 A celui qui recherche sécurité et bon revenu, notre Maison est en mesure d'offrir:
 — Vingt ans d'expérience au service du placement;
 — Les meilleures facilités pour l'achat et la vente de toutes valeurs;
 — Choix d'obligations solides et faciles à négocier, d'ordre national ou local;
 — Encasement, sans frais, de coupons d'intérêt, au Canada et aux Etats-Unis;
 — Renseignements financiers. Envoi gratis du Bulletin mensuel sur demande.
 Correspondants dans toute la Province
RENE-T. LECLERC
 Banquier
 Montréal: 460, rue St. Jacques
 Québec: 74, rue St. Pierre
 (MAISON FONDÉE EN 1901)

Soulage promptement et sans danger de la CATARRHE de la VESSIE et ses suites
SANTAL CAPSULES MIDY
 Les Capsules MIDY portent le nom
 Si votre cas est grave, en vente dans toutes les pharmacies des Etats Unis et de l'Etranger

Elie Meunier
 MANUFACTURIER
 Portes, Chassis, Jalousies, Moulures
 Bois de charpente, Bois préparés, Tournage, Découpage, etc.
 Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin
 SAINT-JEROME

SINAI LAMARRE
 AVOCAT
 Téléphone No 115
 RUE ST-GEORGES, Coin Sainte-Anne
 SAINT-JEROME.



En vente à la
Librairie Lepage
 SUCCESEUR DE J.-E. PREVOST